PHILOSOPHIE · TERMINALE / COURS

Le langage

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

On a parfois le sentiment de ne pas trouver les mots, comme si la pensée était déjà là et que la langue la trahissait. Mais essaie de penser à quelque chose de précis sans aucun mot : la pensée devient vite floue. Le langage sert-il seulement à exprimer une pensée déjà formée, ou est-ce en parlant que nous pensons ?

01 Ce que tu vas comprendre

Le langage est la capacité de communiquer par des signes, et il distingue l'homme des autres animaux. Ce chapitre précise ce qui fait la spécificité du langage humain, examine le rapport entre pensée et mots, puis montre que parler, c'est aussi agir, et parfois manipuler.

01 L'idée : le moule

Le langage est-il un **emballage**, posé sur une pensée toute faite ? Ou un **moule**, qui donne sa forme à une pensée encore liquide ? Selon la réponse, les mots trahissent ou accomplissent ce que nous pensons.

01 Les mots du sujet

- **Langage** : la faculté de communiquer par des signes.
- **Langue** : un système de signes propre à une communauté (le français, le japonais). **Parole** : l'usage individuel d'une langue. La distinction vient du linguiste **Saussure**.
- **Signe** : l'union d'un **signifiant** (le son ou l'écrit « arbre ») et d'un **signifié** (le concept d'arbre). Le lien entre les deux est **arbitraire** : rien dans le son « arbre » ne ressemble à un arbre.

1. Un langage propre à l'homme

Descartes remarque qu'aucun animal, même le perroquet qui prononce des mots, ne compose des phrases pour répondre au sens de ce qu'on lui dit. Le langage humain témoigne d'une pensée.

Au XXe siècle, le biologiste **Karl von Frisch** découvre que les abeilles indiquent par une danse la direction et la distance d'une source de nourriture. Le linguiste **Émile Benveniste** (1952) en montre pourtant les différences avec le langage humain :

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/langage/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- La danse ne porte que sur la nourriture. Le langage humain peut parler de tout, y compris de lui-même.
- Une abeille ne répond pas à une autre par un message : il n'y a pas de **dialogue**.
- La danse ne se décompose pas en unités réutilisables, alors que nous combinons un nombre limité de sons pour former une infinité de phrases.

2. Penser avec des mots

- **Hegel** soutient que c'est dans les mots que nous pensons. Vouloir penser sans mots est une tentative vaine : l'**ineffable**, ce qu'on croit trop profond pour être dit, n'est en fait qu'une pensée encore confuse, qui n'a pas trouvé sa forme.
- **Bergson** voit au contraire dans les mots des **étiquettes** générales. Ils conviennent à l'action, mais ils manquent ce qu'il y a d'unique dans chaque chose et dans chaque sentiment (voir le document). Le poète, en forçant la langue, retrouve un peu de cette singularité.

Les deux ont en partie raison : le langage permet de préciser la pensée, mais il la façonne aussi selon les catégories d'une langue.

3. Parler, c'est agir

Austin (*Quand dire, c'est faire*, 1962) remarque que certaines phrases ne décrivent rien : elles **accomplissent** un acte. « Je vous déclare mari et femme », « je promets », « la séance est ouverte ». Il les appelle des énoncés **performatifs**.

Ce pouvoir peut servir à manipuler. Dans le *Gorgias*, **Platon** reproche aux sophistes de persuader sans se soucier du vrai. Dans *1984*, **George Orwell** imagine une « novlangue » qui supprime des mots pour rendre certaines pensées impossibles. Maîtriser le langage, c'est aussi se défendre contre ceux qui veulent penser à notre place.

Document : les étiquettes

> *« Nous ne voyons pas les choses mêmes ; nous nous bornons, le plus souvent, à lire des étiquettes collées sur elles. Cette tendance, issue du besoin, s'est encore accentuée sous l'influence du langage. Car les mots (à l'exception des noms propres) désignent des genres. »*
>
> Henri Bergson, *Le Rire*, 1900

Ce que montre ce document : pour agir, nous avons besoin de reconnaître des catégories : une chaise, un arbre, de la colère. Les mots fixent ces catégories. Mais du coup, nous ne percevons plus ce chêne-ci, cette colère-ci, avec ce qu'ils ont d'unique. Le langage est utile, et il appauvrit notre perception. C'est pour Bergson ce que l'art vient corriger.

Exemple guidé

Sujet : « Le langage trahit-il la pensée ? »

1. **Analyser** : « trahir » a deux sens : déformer, être infidèle ; mais aussi révéler, laisser voir malgré soi.
2. **Problématique** : nous avons parfois l'impression que les mots déforment ce que nous pensons. Mais sans les mots, notre pensée serait-elle plus riche, ou seulement plus floue ?

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/langage/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

3. **Première partie** : oui, le langage déforme. Bergson et les étiquettes générales ; l'expérience de ne pas trouver ses mots.
4. **Deuxième partie** : non, il accomplit la pensée. Hegel : c'est dans les mots que nous pensons, l'ineffable est confus.
5. **Troisième partie** : il la trahit au second sens : il la révèle. En parlant, je découvre ce que je pense, et parfois plus que je ne voulais dire.

Les pièges

- **Langage, langue et parole sont trois notions distinctes.** Les confondre fait perdre des points.
- La communication animale existe : la question est ce qui la distingue du langage humain.
- L'arbitraire du signe ne veut pas dire que chacun peut choisir ses mots comme il veut : la langue est une convention partagée.
- Ne réduis pas le langage à la communication : il sert aussi à penser et à agir.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/langage/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits